

SEPTENTRIO

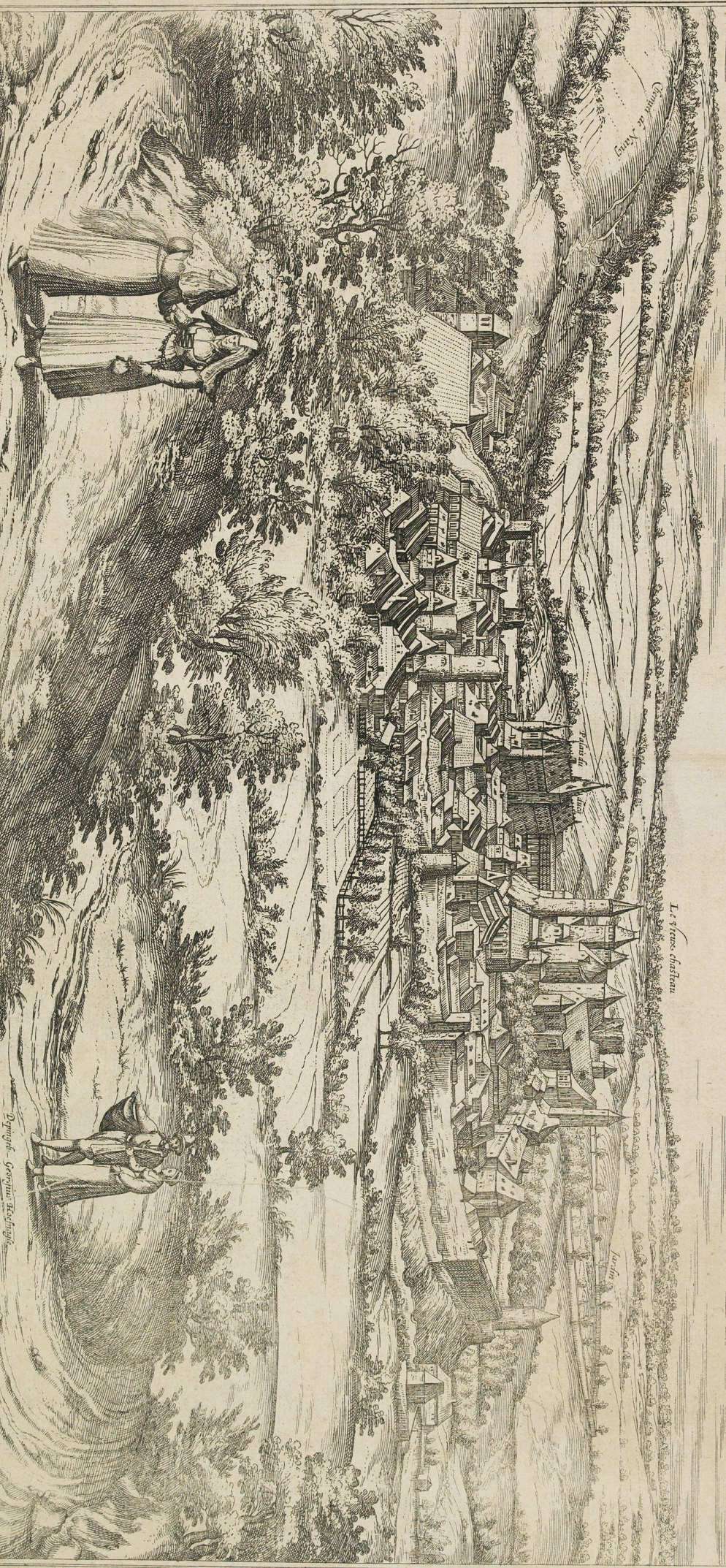
BLANMONT AV PAYS  
DE VAVGE EN LOREYN

*Le vieux chateau*

*Chateau de Nancy*

*St. Jean de*

*Justin*



*Dessigné par Goussier. Gravé par*

## Blâmont vers 1580 - Joris Hoefnagel

Cette gravure « *Blanmont au pays de Vauge en Loreyne* » est la plus célèbre image de Blâmont, sa représentation la plus ancienne, mais aussi pendant trois siècles la seule source de toutes autres illustrations. Elle est l'oeuvre de l'artiste flamand Joris Hoefnagel, pour l'atlas en 6 volumes *Civitates orbis terrarum* (*Les cités du monde*), imprimée en grand format (le liséré du cadre mesure 46 x 29 cm).

On y voit de très nombreux détails, sans doute reproduits avec exactitude (telle la tour gauche du château, où l'on distingue clairement les anciens créneaux, toujours visibles).

### Joris Hoefnagel (1545?-1600)

Joris (Georges) Hoefnagel, peintre, miniaturiste, voyageur et poète, est né à Anvers en 1545 (ou peu avant). Contraint par son père de travailler dans l'entreprise familiale de diamantaire (marchand de pierreries), il étudie néanmoins les arts à Malines avec le miniaturiste Hans Bol, et voyage en Angleterre, France et Espagne. Il en rapporte des dessins qui seront exploités ultérieurement, dans les six volumes du *Civitates orbis terrarum* que Georg Braun éditera à Cologne de 1572 à 1617. Le 12 novembre 1571, il épouse à Anvers, Suzanne van Onsen, mais après l'invasion et le saccage d'Anvers par les troupes espagnoles le 3 novembre 1576, l'entreprise familiale est ruinée.

En 1577, Hoefnagel reprend ses voyages, accompagné de son ami géographe Abraham Ortelius : il visite successivement la France, Augsbourg, Munich, Venise, et Rome (1578), où il refuse les offres du cardinal Farnèse, pour honorer son engagement de devenir artiste de cour auprès de l'électeur de Bavière Albert V. Il voyage ensuite à Naples, Venise, Munich, puis Insbruck où il réalise, de 1582 à 1590, un missel pour le duc autrichien Ferdinand. On le voit ensuite continuer ses voyages (en Angleterre, à Francfort en 1594, à Prague... où il complète ses illustrations pour le *Civitates Orbis Terrarum*). Il se fixe enfin à Vienne, où il s'adonne à la miniature et à la poésie latine. Il y meurt le 9 septembre 1600.



On note au dessus de ce portrait, la présence du clou de maréchal ferrant, sens allemand de *Hoefnagel*, qui a servi de signature à l'artiste sur certaines ses œuvres.

**Quand et pourquoi ?** Le texte au dos de la gravure est sans intérêt historique (d'autant qu'il confond des événements de Blamont dans le Doubs, avec ceux de Blâmont), et n'apporte aucune précision de date. Différents auteurs proposent des dates multiples et fantaisistes : 1450, 1572, 1574, 1580, vers 1650... Or, Christine de Danemark (duchesse douairière de Blâmont à l'origine du palais renaissance présent sur la gravure), a principalement séjourné à Blâmont de 1552 à 1559, puis après quelques autres courts séjours, s'est retirée à Tortone (Italie), en 1578. L'abbé Dedenon dans son *Histoire du Blâmontois dans les temps modernes*, s'aventure à affirmer, concernant Christine de Danemark : « *Le même caprice la porta à faire venir un dessinateur célèbre, nommé Hoefnagel, pour qu'il exécutât un croquis de sa résidence* », et « *La date de sa venue à Blâmont est incertaine, et se place entre 1580 et 1587* » (en 1587 le palais a été ravagé par les reîtres protestants). Mais la venue de Hoefnagel pourrait être simplement liée à son passage en France en septembre 1577, date où Christine de Danemark est encore en Lorraine.



Le *Civitates orbis terrarum* a été édité et réédité de nombreuses fois : on trouve assez aisément chez les bouquinistes et antiquaires cette vue de Blâmont (les vendeurs ayant très souvent démembré les volumes pour tirer profit de chaque illustration). Cartes et gravures étaient vendues soit en monochrome, soit en couleurs, chaque planche étant alors manuellement traitée par un peintre coloriste, d'où des éditions plus ou moins onéreuses selon la qualité de l'artiste (pour chaque exemplaire du *Civitates orbis terrarum*, ce furent 546 planches à coloriser). Le choix des couleurs est à la libre appréciation du coloriste: ainsi, au-delà d'une colorisation inutile car fictive, certains détails des gravures colorisées peuvent être masqués par les tâches de couleurs, et seule la gravure noir et blanc restitue donc la précision originale.